

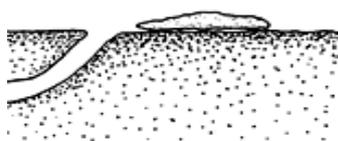
Les populations de campagnols

Au-delà des sécheresses sévères qui nous ont touchées les dernières années, on observe également des populations importantes de campagnols dans nos parcelles, avec une augmentation élevée des dégâts dus à ces petits rongeurs en 2020. Déjà en 2012, on observait une envolée de ces animaux qui n'a cessée, de manière répétée les dernières années, ont causé d'énormes dégâts dans les champs.

De nombreux agriculteurs nous contactent pour des informations sur la maîtrise des campagnols. Un problème pour lequel il n'existe à l'heure actuelle pas encore de solutions miracles. Plusieurs moyens de lutte existent, qu'on peut combiner entre eux, afin d'obtenir un résultat acceptable.

La biologie des campagnols :

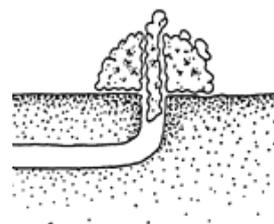
D'après la littérature, les populations de campagnols atteignent leurs pics tous les 4 – 6 ans. Deux espèces de rongeurs sont responsables pour les dégâts dans nos champs : le campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*) et le campagnol des champs (*Microtus arvalis*). Les dégâts causés par les taupes s'expriment uniquement par des taupinières, étant donné qu'il s'agit d'une espèce purement carnivore.



campagnol des champs



campagnol terrestre



taupe

L'utilisation de graminées plus riches en sucre, les hivers doux, les étés secs, la régression du pâturage et des éléments du paysage comme habitat naturel de prédateurs,... sont des facteurs qui peuvent contribuer indirectement à la croissance des populations de campagnols.

La réparation des dégâts

Les dégâts en prairie sont problématiques à plusieurs niveaux : pertes de rendement, salissure du fourrage récolté, usure des machines de récolte, frais liés à la réparation, inégalités du terrain,... De plus, les sécheresses estivales des dernières années ont rendu la réussite des travaux de sursemis plus difficiles. Un autre aspect qui rend la lutte contre les campagnols plus difficile, est la législation actuelle relative à la destruction des prairies permanentes.

Pour rappel: actuellement (PGDA3), la destruction des prairies permanentes est seulement autorisée du 1 février au 31 mai. Pendant les deux années après la destruction, tout apport d'engrais organique est interdit, ainsi que toute forme d'azote minéral la première année après destruction.

La restauration de dégâts dans le gazon est essentielle, afin de garantir une production fourragère de qualité. Selon l'intensité des dégâts et les techniques de rénovation à appliquer, la restauration peut s'avérer assez coûteuse. Un travail de rénovation superficiel, en utilisant des rouleaux dentés exerce une certaine pression sur les campagnols en écrasant leurs galeries, mais elle ne constitue pas de solution durable. En effet, tant qu'on est dans la phase ascendante de multiplication des campagnols, l'efficacité des mesures de lutte et de rénovation peut rester insuffisante.

Afin de rénover les dégâts, il est nécessaire d'étaler la terre et de rouler les parcelles. Lorsque l'on réalise des sursemis, il est important d'utiliser des espèces de graminées agressives comme le Raygras anglais (voire le Raygras d'Italie ou de Westerwold, mais qui sont moins résistants au froid) et éventuellement du trèfle blanc.

<i>Travaux réalisés par l'entreprise</i>	<i>Pulvérisation</i>	<i>Produits phyto</i>	<i>Labour</i>	<i>Herser</i>	<i>Semer</i>	<i>Rouler</i>	<i>Semences</i>	<i>Prix (€/ha)</i>
Rénovation totale	25	30	80	45	30	30	200	440
Labour classique			80	45	30	30 (*)	200	385
Sursemis à la Vrèdo					80		100	180
Sursemis à la herse étrille				70 (**)		30 (*)	100	200
Herse étrille + sursemis à la Vrèdo				35	80		100	215
Herse rotative avec semoir				90		30 (*)	100	220
Sursemis machine combinée herse/rouleau/semoir				70 (**)			100	170
Simple hersage / ébousage				45				45

Coûts de la rénovation de prairie 2021

La rénovation totale après travail de sol profond est une étape de lutte contre les campagnols en profondeur. Mais il est possible que certains individus de campagnols soient à l'abri dans des couches plus profondes et survivent à cette intervention. D'autres campagnols peuvent recoloniser les prairies en venant par les parcelles voisines, ce qui réduit le succès dans le temps de la rénovation. Si les dégâts sont assez élevés et qu'une rénovation totale est justifiée, il est vivement conseillé de semer une culture de couverture afin de garantir une production fourragère pour la 1^{ère} coupe.

À côté de la rénovation totale et le labour des prairies, on peut agir – éventuellement localement – en optant pour un fraissage, passage d'un cultivateur,... plus superficiel ce qui diminue les frais de rénovation. Mais il n'y a pas de garantie d'être exempt de dégâts les années après. Lors d'une rénovation de prairie, il faut absolument utiliser des mélanges de semences recommandées. N'hésitez pas à nous contacter pour des informations supplémentaires.



Le campagnol terrestre forme des tas de terre assez grands



Le dégât causé par les campagnols des champs c'est des galeries plus superficielles

Lutter contre les campagnols

Il n'y a pas de solution miraculeuse pour lutter de manière simple et efficace contre les campagnols. Différentes mesures en combinaison peuvent augmenter la pression sur les campagnols et permettre une réduction de leurs populations.

Moyens de lutte préventifs et indirects

Limiter l'accessibilité aux parcelles et les zones d'abri des campagnols est une solution pour les exposer plus à leurs prédateurs naturels et empêcher une infestation via les parcelles voisines. Une végétation trop haute avant l'hiver présente un abri idéal pour les campagnols. La hauteur d'herbe ne doit pas dépasser 10 cm avant l'hiver. Un pâturage, si nécessaire avec des génisses, peut avoir un effet bénéfique, en plus le piétinement par le bétail permet d'écraser certaines galeries de campagnols.

Méthodes en faveur des prédateurs naturels des campagnols: les rapaces (buse, milan, faucon, chouettes,...) sont les ennemis naturels des campagnols et contribuent ainsi à la lutte. Un rapace peut manger plus de 10 campagnols en une journée. En effet, si l'on chiffre la perte financière causée par campagnol à 4,5 € / ha¹, l'action de ces oiseaux est loin d'être négligeable, d'autant plus que les campagnols consommés ne se reproduisent plus. Des arbres et perches à rapaces constituent des points d'observation pour les oiseaux. Si on souhaite installer des perches à rapaces, il faut faire attention au diamètre de la barre latérale, qui doit être d'au moins 5 cm, ce qui permet à l'oiseau de s'y poser dessus.



Perches à rapaces



L'hermine se déplace dans les galeries des campagnols

À côté des oiseaux, de nombreux mammifères comme les renards, chats, hermines, blaireaux se nourrissent de campagnols. Les éléments de paysage tels que les haies, arbres et arbustes sont bénéfiques pour leur survie. Face au rôle que ces espèces jouent dans la lutte contre les campagnols, il ne faut surtout pas les considérer comme étant nuisibles, mais bien utiles.

Moyens directs de lutte

Mesures mécaniques

Les clôtures contre les campagnols constituent une barrière physique contre l'invasion par les parcelles voisines et attirent en même temps leurs prédateurs (chats, renards, fouines,...). La clôture à mailles assez fines est enterrée à une profondeur d'au moins 20 cm et garde une hauteur de 40 cm au-dessus du sol. Les campagnols migrent le long de la clôture, équipée de pièges à distances régulières (tous les 10 – 15 m), dans lesquelles ils tombent. Les prédateurs viennent alors se servir librement dans les pièges. Parmi les mammifères les plus souvent observées, on compte les chats et les renards. Les clôtures permettent d'éviter l'arrivée des campagnols dans les parcelles clôturées et peuvent être installées autour de parcelles à chiffre d'affaire élevé, telles que les vignes, vergers,...



Images d'une clôture de campagnols où les renards prélèvent les individus piégés

source : université Bern - Olaf Fülling

¹ Ce chiffre a été fixé par le centre de recherche suisse Reckenholz-Tänikon

Pièges mécaniques : les dégâts collatéraux qui touchent les animaux non visés sont moins élevés. Ces pièges sont à placer dans les galeries et sont déclenchés, au contact des campagnols. Une fois déclenché, le piège devient inactif et doit être activé à nouveau. Le temps à consacrer à ce système de piégeage est relativement élevé. Des machines équipées de rouleaux dentés écrasent les galeries et ont ainsi également une action mécanique.



Rodenticides

L'usage de rodenticides chimiques peut avoir des conséquences assez graves sur l'ensemble de la faune sauvage, lorsque d'autres organismes se nourrissent de campagnols empoisonnés.

Pour ces raisons, seulement la substance active phosphore de zinc est autorisée à usage professionnel contre les campagnols. Des appâts sont à positionner avec précaution dans les galeries des campagnols. Leur usage est soumis à une législation assez stricte à consulter sur le phytoweb du service fédéral: www.phytoweb.be

En conclusion, on peut donc dire, qu'il n'existe à l'heure actuelle pas encore de moyen de lutte qui garantit un succès sur le long terme. Seulement en combinant différentes mesures, on peut exercer une certaine pression sur les populations de campagnols.

La promotion des organismes auxiliaires, se nourrissant de campagnols, reste une voie de lutte simple et efficace. La contribution des rapaces, renards et chats est loin d'être négligeable. Avec de simples méthodes, comme l'installation de perches à rapaces, d'éléments du paysage, on parvient à attirer ces animaux vers ses parcelles.

Une rénovation des dégâts est absolument nécessaire et il faut rester attentif quant au choix des semences : utiliser des espèces et variétés recommandées.

dégâts	composition de flore de la parcelle	rénovation	semis et autres mesures	
prairie intensive à moyennement intensif				
faible < 30%	proportion bonnes espèces (dans reste de la parcelle)	> 50 % bonne qualité	égaliser, rouler	sursemis non nécessaire
		< 50 % bonne qualité	égaliser, resemer, rouler	sursemis -local- nécessaire
moyen 30 - 50%		> 50 % bonne qualité	égaliser, resemer, rouler	sursemis sur toute la surface
		< 50 % bonne qualité	égaliser, resemer, rouler	sursemis sur toute la surface, éviter les erreurs d'exploitation (fauche/pature, fumure, désherbage)
élevé > 50 %		> 50 % bonne qualité	herser/égaliser, resemer, rouler	resemer sur toute la parcelle
		< 50 % bonne qualité	rénovation totale	nouveau semis, éviter les erreurs d'exploitation (fauche/pature, fumure, désherbage)
prairie extensive				
faible à moyen < 50 %	tenir compte de la qualité et composition florale	égaliser, rouler	sursemis non nécessaire	
élevé > 50 %	profiter de la situation pour améliorer la qualité	égaliser, (resemer), rouler	éventuellement sursemis sur toute la surface	